

[Texte]

commerce, du Bureau de commerce de la ville de Montréal, de la Communauté urbaine de Montréal, du monde universitaire, on faisait état de l'importance du projet de loi C-22. Dans cet article, on cite entre autres M. Michel Bergeron, directeur du département de physiologie de l'Université de Montréal, qui est même allé jusqu'à comparer les chercheurs du domaine de la pharmacie à des gens comme Luc Plamondon qui s'intéressent à la propriété intellectuelle. On se souvient tous que Luc Plamondon a fait une sortie sur la propriété intellectuelle. Les chercheurs sont un peu dans la même situation: ils se sentent brimés dans leur droit. Et il ajoute:

• 1705

M^{me} Tremblay paiera peut-être ses valiums plus cher, mais son fils aura un emploi.

On parle souvent du prix des médicaments, et un exemple utilisé souvent est celui des valiums. Le produit générique est nécessairement moins cher. Pouvez-vous nous expliquer un peu ce qui arrive dans ce cas précis?

Mr. Andre: Valium is an interesting case. It has been used several times by critics. To indicate the difference in brand name and its generics they talk about valium. For example, the wholesale price of a thousand 5-mg tablets of valium is \$60.54, and for Diazepam, its generic equivalent, it is \$2.13. The difference is about 30 times. And they say that is an example of what generic . . .

Valium is off patent. Those prices we are talking about are prices today about a drug that is off patent. There is nothing in the Patent Act, or compulsory licensing, that in any way, shape, or form affects . . . Why do people pay \$60 for valium when they can get Diazepam for \$2? I do not know. Why do people pay more for aspirin as opposed to ASA? Habit; they feel confident with brand names? I do not know. I know it took some convincing on my part to the consumers in my family that ASA was exactly the same thing as aspirin and there was no need to pay more for that one than this one.

By the way, it was eight years before valium attracted a generic competitor in Canada. Under our scheme that could have been seven if they had manufactured in Canada. So when people use valium as an example, they are using a most inappropriate example. Valium is off patent. It is off patent in Canada; it is off patent in the United States. This difference in price between generic and brand name, I have no explanation. How long does a thousand pills of valium last? I am not up on that one. That is one drug I am not addicted to, so I do not know. But perhaps that is quite a good supply, and so the \$60 to keep yourself in a mellow mood for the weeks or months that a thousand pills will last is considered a reasonable price. And of course, we are talking wholesale prices here. Maybe Mr. White can tell us whether some druggists sell Diazepam at higher than—get a better mark-up on the Diazepam.

[Traduction]

of the Bureau de commerce de la ville de Montréal, of the Communauté urbaine de Montréal, and of the academic world underlined the importance of Bill C-22. In this article, they were quoting among others Mr. Michel Bergeron, Head of the Department of Physiology of the University of Montreal who even compared the researchers in the field of pharmacy to people like Luc Plamondon, who are interested in intellectual property. We all remember how Luc Plamondon invoked the rights of intellectual property and the researchers are somewhat in the same situation: They feel cheated in their right. And he adds:

Mrs. Tremblay may pay more for her valium pills, but her son will get a job.

The price of drugs is often debated and one example is often valium. The generic product is of course much cheaper. Could you explain to us what happens in that case?

M. Andre: Le valium est un exemple intéressant, et il a souvent été cité par les critiques. Pour indiquer la différence entre une marque et un nom générique, on parle de valium. C'est ainsi que le prix de gros d'un millier de cachets de valium de 5 milligrammes est de 60,54\$ et pour le diazepam, son équivalent générique, le prix est de 2,13\$, soit environ 30 fois moins. On cite cela comme exemple de ce que le produit générique . . .

Le valium n'est pas breveté et les prix dont nous parlons sont les prix, à l'heure actuelle, d'un médicament qui n'est pas breveté. Dans la Loi sur les brevets ou dans les licences obligatoires il n'y a rien qui d'une façon quelconque influence . . . Pourquoi les gens paient-ils 60\$ pour du valium quand ils peuvent obtenir du diazépam à 2\$? Je n'en sais rien. Pourquoi les gens paient-ils davantage pour l'aspirine au lieu d'acheter de l'ASA? Par habitude. Ils ont peut-être davantage confiance dans une marque? Je n'en sais rien. Je sais que j'ai dû user de toute ma persuasion dans ma famille pour leur faire comprendre que l'ASA était exactement le même produit que l'aspirine et qu'il n'y avait aucune raison de payer davantage pour l'un que pour l'autre.

A ce propos, huit ans sont passés avant que le valium ne trouve un rival générique au Canada. D'après notre projet de loi, ça aurait pu être sept ans si le produit avait été fabriqué au Canada. De sorte que lorsque les gens prennent le valium pour exemple, la comparaison est mal à propos: le valium n'est pas breveté, il n'est breveté ni au Canada ni aux Etats-Unis. Je ne m'explique pas la différence de prix entre la marque et le produit générique. Combien de temps faut-il pour consommer un millier de cachets de valium? Je n'en sais rien non plus, car c'est un médicament dont je ne suis pas l'esclave. Mais cela peut durer peut-être très longtemps, de sorte que les 60\$ qui vous sont nécessaires pour garder votre équilibre pendant des semaines ou des mois peuvent être considérés comme un prix raisonnable. D'ailleurs nous parlons ici d'un prix de gros. M. White peut-être nous dire si certains pharmaciens vendent le diazépam à un prix plus élevé, s'ils font un bénéfice plus élevé sur le diazépam.